

CHRONIQUE

(Pour le SAMEDI)

Voici venir la Semaine Sainte. A ce propos, nous pensons qu'il intéressera nos lecteurs de savoir quelles sont les différentes églises qui possèdent encore les principales reliques de la Passion.

UN SINGULIER PROCÉDÉ



— Sapristi ! Je viens de salir le bout de ma botte. Et moi qui vais faire une visite... Oh ! une bonne idée. Voici un bonhomme qui vient de mon côté, il va en supporter les conséquences.

rois lombards ; le troisième est à Notre-Dame de Paris ; le quatrième à Monza, près Milan.

L'éponge est conservée à Rome, dans la basilique de Saint-Jean-de-Latran.

La pointe de la lance est à Paris ; le reste à Rome.

Sainte Hélène a donné à l'église de Trèves la robe sans couture.

Charlemagne a fait don de la sainte tunique au monastère d'Argenteuil, où sa sœur était religieuse.

Cette tunique, qui est actuellement dans l'église paroissiale d'Argenteuil, est devenue le but de nombreux pèlerinages.

Le saint suaire est à Turin.

L'église de Carouin, dans le diocèse de Périgueux, possède le suaire de la tête.

Rome est en possession du linge avec lequel sainte Véronique essuya le visage du Christ.

Enfin, la partie supérieure de la colonne de la flagellation est Rome, dans l'église de Sainte-Praxède, où elle a été transportée en 1223. L'autre partie est à Jérusalem, dans l'église du Saint-Sépulchre.

* * *

Le jour des Rameaux, c'est le dernier dimanche du Carême, une sorte de trêve à la pénitence imposée depuis cinq semaines et qui va redoubler de rigueur pendant la semaine sainte.

On le nomme aussi Pâques-Flouries, car il est d'usage, dans toutes les églises de la chrétienté, de donner ce jour-là aux fidèles une branche de buis bénit, précieux talisman que chacun conserve pieusement toute l'année comme un symbole de la protection divine sur le foyer familial.

C'est surtout à Rome, où sont conservées toutes les traditions du christianisme, que cette fête est particulièrement remarquable.

Dans ce pays du soleil, le buis est presque entièrement délaissé et remplacé par des fleurs artistiquement tressées en gerbes, et par des palmes, dont le feuillage éminemment décoratif donne au défilé des processions un cachet de grandeur bien en rapport avec la magnificence des édifices de la Ville Éternelle.

Sait-on que ces palmes, dont il est fait un si grand usage à la basilique de Saint-Pierre, proviennent presque exclusivement de la petite ville de San-Remo près Gênes, et cela par suite d'un privilège accordé par le pape Sixte-Quint ?

C'est une légende que nous allons raconter :

Voulant faire ériger, au centre de la place Saint-Pierre, l'obélisque qui gisait alors au milieu des ruines du Colisée, le Souverain Pontife fit appeler Dominique Fontana, son architecte, et le chargea de mener à bien cette difficile opération.

Ce dernier après avoir pris toutes ses dispositions, répondit sur sa tête du succès de l'entreprise, à la condition de n'être gêné dans ses comman-

Le bois de la croix se trouve en grande partie à Notre-Dame de Paris et dans la basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem, à Rome. C'est également dans la basilique romaine de Sainte-Croix-de-Jérusalem que l'on conserve la tablette sur laquelle a été tracée, en hébreu, en grec et en latin, l'inscription : I. N. D. I. (*Jesus Nazarenus Rex Judæorum*).

La couronne d'épines est à la Métropole de Paris, mais un grand nombre de ses épines ont été données à d'autres églises.

Elle était autrefois entourée d'une simple couronne de cristal ; aujourd'hui elle est enfermée dans un nouveau et somptueux reliquaire.

Des quatre clous de la Passion, l'un fut jeté par sainte Hélène dans la mer Adriatique pour en calmer les tempêtes.

Le second est incrusté dans la célèbre couronne de fer des

déments par qui que ce fût. Sixte-Quint, dont tous les historiens ont fait connaître le caractère énergique et même cruel, édicta la peine de mort contre quiconque troublerait le silence pendant tout le temps que nécessiteraient les travaux. Dieu sait cependant quelle foule était massée sur la place ! L'opération marcha d'abord à souhait et tout présageait une heureuse issue : déjà le monolithe était suspendu à l'extrémité des palans ; encore un effort et il allait être mis en place définitivement.

Tout à coup, par suite d'une tension trop violente, les câbles, déjà échauffés par leur frottement dans les poulies, se mirent à craquer sinistrement.

L'émotion de la foule était à son comble en voyant le danger que couraient les nombreux ouvriers sur lesquels la gigantesque masse de pierre était suspendue et qu'elle allait broyer dans sa chute !

Un courageux citoyen, Bresca, natif de San-Remo, rompant le silence solennel, éleva la voix au mépris de la sentence papale et cria : *Acqua alle font.* (De l'eau sur les cordages.) Le conseil était bon et, immédiatement suivi, eut pour résultat de rendre aux cordages leur élasticité première : bientôt l'obélisque occupa l'emplacement qui lui était destiné.

Pendant ce temps, les gardes s'étaient emparés de Bresca et l'avaient traîné jusqu'au pied du trône du Souverain Pontife.

— Tu as mérité la mort pour avoir enfreint mes ordres, lui dit celui-ci ; mais, comme beaucoup de braves gens te doivent la vie, pour le bon conseil que tu as donné, je veux t'accorder une récompense : fixe-la toi-même.

— Saint-Père, je ne désire rien personnellement, mais, si Votre Sainteté veut accorder à mon village natal, qui possède des palmiers superbes, le privilège de fournir à la basilique de Saint-Pierre les palmes dont elle a besoin chaque année pour les Rameaux, je serai pleinement satisfait.

Le pape accorda le privilège, et voilà comment San-Remo prospéra et devint une petite ville dont les habitants ont la spécialité de donner aux palmes, par une préparation spéciale, la belle couleur jaune d'or qui les rend si jolies à l'œil, au grand profit de ceux qui les cultivent.

* * *

Maintenant un mot sur l'adoration de la croix le vendredi saint à Rome.

L'office a commencé au milieu d'un lugubre appareil ; David et les prophètes ont pleuré la mort du Juste ; le Juste a prié pour ses bourreaux ; les oraisons sacerdotales sont finies : tout se prépare pour l'adoration de la croix ; encore un peu et l'on voit le Souverain Pontife à cheveux blancs et tout le sacré collège prosternés contre terre. Le cardinal célébrant est seul debout, découvrant l'un après l'autre les bras de la croix, comme pour manifester le grand mystère du Calvaire. Lorsqu'il l'a déposée sur un riche coussin, voici quatre prélats et un aide qui s'approchent respectueusement du Souverain Pontife remonté sur son trône. Ils se mettent à genoux devant le Saint-Père et lui ôtent ses mules. Le Vicaire de Jésus-Christ, revêtu seulement de l'aube, du cordon, de l'étole violette et de la mitre blanche, s'avance pieds nus et les mains jointes vers l'extrémité inférieure des bancs du sacré collège ; là on lui ôte encore la mitre et la calotte. Dépouillé de tous les insignes de sa suprême dignité, il fait une première génuflexion suivie de deux autres, à mesure qu'il avance vers la croix qu'il adore et qu'il baise. Trois fois le front de l'auguste vieillard touche le pavé du sanctuaire ; et lorsque, prosterné au milieu de la chapelle, il repose



II

— Au lieu de lire votre journal, vous feriez mieux de ne pas me bousculer, imbécile ! Tenez, voilà pour vous apprendre la politesse... V'là !... v'là ! !

ses lèvres sur les plaies sacrées du Dieu crucifié, la foi du chrétien s'exalte en voyant cette croix, jadis objet d'ignominie, recevoir dans ce jour, après avoir subjugué le monde, les hommages de tout ce qu'il y a de plus grand sur la terre.

Mais le cœur, qui dira ce qu'il éprouve pendant cette sublime et touchante cérémonie ? Au moment où le Saint-Père fait la génuflexion, le chœur commence d'une voix basse et plaintive le chant si tendre de l'*Inproperium* : *Popule meus, quid feci tibi ?* (Mon peuple, que t'ai-je fait ?) Impossible de rendre l'effet de ces reproches divins lorsqu'on les entend répéter à la chapelle Sixtine sur les notes immortelles de Palestrina.

KODAK.

L'impossible perd tous les jours du terrain.



III

— Maintenant, je peux aller faire ma visite ; ma chaussure est même plus propre qu'auparavant.